

Cinq propositions pour briser les ghettos.

Les violences actuelles quasi-suicidaires, et auto-mutilantes, reflètent un désespoir qui va au delà de la frange de jeunes, petite dans la plupart des cas, qui les commet. Ce désespoir est celui d'être enfermé dans des zones où l'on ne peut rien faire et dont on ne peut sortir. Ce sentiment est partagé par de nombreux jeunes qui sont pourtant restés tout à fait calmes ; et ceux qui ne le partagent pas s'en vont pour la plupart, ce qui accentue le phénomène. Ce dernier a un nom : ghettoïsation.

Il n'est pas sûr que tous les élus aient pris sa mesure, persuadés qu'ils sont de faire beaucoup pour une population dont ils reconnaissent les difficultés : crèches, écoles, terrains de sports, maisons de quartier s'ils répondent à des besoins réels, sont impuissants à eux seuls pour endiguer l'évolution.

Il faut d'urgence désenclaver les ghettos, ce qui ne peut se faire qu'en ayant en vue tous ceux qui y résident. C'est la condition pour redonner une lueur d'espoir à ceux qui n'en ont pas.

En tant qu'enseignants de la maternelle à l'Université, éducateurs, animateurs de jeunes de tous âges, bénévoles agissant dans les quartiers, élèves ou étudiants, nous constatons que le sentiment d'être défavorisé sur le plan de l'enseignement et des débouchés par le territoire dans lequel on vit est un facteur important de ghettoïsation.

Contrairement à l'image qui en est véhiculée, la plupart des jeunes dits « de banlieue » sont normalement calmes, et normalement dynamiques, voudraient pouvoir étudier dans de bonnes conditions, et pouvoir ensuite travailler. Or le territoire ne s'y prête pas. Il les freine par

- l'environnement (menaces, ambiance lourde, émulation à ceux qui en feront le moins possible)
- le découragement lié à la difficulté sans pouvoir être encouragés par des personnes ayant connu le même type de parcours ; la crainte de l'inconnu
- Le sentiment de ségrégation et la réalité de la ségrégation, particulièrement pour l'embauche et le logement.

Un effort véritable et surtout adapté peut changer **rapidement** le sentiment qu'ont ces jeunes d'être défavorisés sur le plan de l'enseignement, et même sans doute l'inverser. Ce peut être un élément clé de la situation car si les formations dispensées en banlieue acquièrent réputation et prestige par les moyens, l'intelligence et la passion qu'on y mettra, la ségrégation à l'embauche en sera contrecarrée. Les indispensables mesures d'urbanisme pourront alors donner les résultats qu'on en attend, et bien évidemment la mixité sociale réapparaîtra.

Comme on vient de le dire, il faut y mettre des moyens et de l'intelligence. Nous faisons cinq propositions pour une action s'appuyant sur l'Education Nationale, de la Maternelle à l'Université, et sur un certain nombre d'associations. Nos propositions sont faites pour ces zones, que nous connaissons. Elles s'appuient sur une expérimentation de plusieurs années.

- 1) Créer à grande échelle des ateliers d'accompagnement scolaire par matières pour des élèves de divers niveaux (y compris, ceux qui réussissent bien). Ce n'est pas seulement des études surveillées qu'il faut, mais bien de l'accompagnement, parfois du tutorat, avec des personnes qualifiées et motivées -notamment de vrais enseignants, des tuteurs issus de filières de l'enseignement supérieur- et investies d'une mission reconnue.
- 2) Partenariats avec le monde de l'enseignement supérieur (Universités, IREMs et IUFMs, écoles d'ingénieurs du département et de la Région, y compris les plus prestigieuses, de façon à favoriser échanges et brassages). Ce partenariat doit être intégré dans les missions assignées à ces organismes, dans leurs projets, et le travail correspondant reconnu par les pairs. Des moyens spécifiques doivent être dégagés, en même temps que le bénévolat doit-être valorisé, aidé et respecté. Il nous semble que le domaine scientifique, peut jouer un rôle privilégié pour

l'intégration — parce que la réussite d'études scientifiques conduit à des possibilités avérées d'insertion professionnelle, d'autant plus qu'on manque d'étudiants en science. Parce que le domaine des sciences évite partiellement certaines difficultés culturelles. Cependant les domaines plus littéraires, ou liés aux sciences sociales, ont un enrichissement spécifique à apporter, comme le montre l'exemple des prépas à Sciences-po. Il faut aussi mettre en valeur les domaines d'excellence des Universités et Ecoles locales, en favoriser l'accès aux personnes extérieures par des moyens de transports adaptés.

- 3) Appel à projet en direction des associations spécialisées dans l'activité culturelle scientifique pour un développement rapide des clubs d'activité dans et hors l'école : ateliers scientifiques et techniques, ateliers MATH.en.JEANS, clubs de réflexion (CNRS sciences et citoyens, bars des sciences, cafés philo) qui ont montré leur attrait pour les jeunes des banlieues. Organisation de manifestations culturelles scientifiques de qualité. Organisations de stages d'été pour l'initiation aux sciences. La participation à certains de ces ateliers devrait pouvoir donner lieu à une validation et être réinvestie dans le cadre d'activités scolaires (TPE) ou d'un tutorat en prévision d'études supérieures spécifiques.
- 4) Il faut pour mettre en place ces projets mobiliser les partenariats évoqués au point 2). Il faut des scientifiques et éducateurs qui puissent s'investir dans ces activités avec la passion de transmettre de façon innovante. Il faut des personnes compétentes, expérimentées et compréhensives. Il faut aussi embaucher et former des étudiants motivés qui puissent faire carrière dans ce domaine. Il faut mobiliser les musées comme le Palais de la Découverte, la Cité, le MAE, le MNHN etc... dans ces activités. Des entreprises ou fondations peuvent également apporter leur contribution en proposant des stages ou visites dans des laboratoires ou ateliers innovants.
- 5) Une équipe réellement chargée et réellement capable d'impulser et de soutenir tout ça, d'en assurer le suivi et la direction sur le terrain !

Pour atteindre ses objectifs, le projet doit être visible, donc suffisamment important et suffisamment clair : il s'agit de se donner les moyens pour qu'un jeune (ou ses parents) quels qu'ils soient sachent qu'on peut trouver sur place des possibilités exceptionnelles pour réussir ses études. En particulier les labels de type ZEP doivent apporter une vraie garantie de travailler dans des conditions d'effectifs corrects, avec des enseignants disposant du temps nécessaire pour le travail d'équipe et la pédagogie. Cependant il n'est pas vrai que les moyens financiers à mobiliser, indispensables, soient considérables, et c'est d'ailleurs l'une des raisons qui rendent ces propositions rapidement réalisables. L'obstacle est avant tout psychologique et social : fait-on ou non confiance en la volonté et l'intelligence des jeunes de cette zone ? va-t-on s'intéresser enfin à cultiver ces qualités ?

Ces propositions ne résoudront pas le problème du chômage. Mais à l'inverse, la résorption du chômage ne suffirait pas à supprimer l'effet ghetto lié aux stratégies de réussite individuelle, et donc à l'école : C'est pourquoi elles sont indispensables et urgentes pour diminuer et même inverser de façon sensible le pouvoir répulsif de la banlieue ; pour ouvrir les portes et les fenêtres ; pour faire pénétrer l'air frais et faire sortir une richesse qui ne demande qu'à s'épanouir comme partout !

Liste complète des signataires au 10/12/05

(classés par catégorie)

Lucie Albertini : professeur de SVT au lycée Louise Michel de Bobigny

Malik Amari : professeur de mathématiques au lycée Simone de Beauvoir de Garges-Les-Gonnesse

Redin Bala : professeur de physique stagiaire au lycée Nobel à Clichy-sous-Bois, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy

Alain Benel : professeur de philosophie au Lycée Louise Michel de Bobigny, animateur du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy.

Annick Boisseau : professeure de mathématiques au lycée Fragonard de L'Isle-Adam membre du CA de MeJ et de l'association femmes et mathématiques.

Katia Bourouina : professeur de mathématiques au lycée Louise Michel de Bobigny

Anne Calmat : professeur d'anglais au lycée Louise Michel à Bobigny

Catherine Chaussoy : professeur de SVT au lycée Louise Michel à Bobigny

Guillaume Courtaud : professeur d'EPS, engagé dans un projet d'Ecole ouverte

Bertrand Denis : professeur de philosophie au Lycée Louise Michel de Bobigny, animateur du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy.

Bruno Descroix : Professeur de mathématiques, membre du bureau de l'Association des Professeurs de mathématiques de l'enseignement Public. Auteur du livre « Demain les profs »

Marie-Claude Diamantis : professeur de SVT au Lycée Delacroix à Drancy, animatrice du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy.

Gilles Dodray ; professeur de mathématiques au lycée de Chelles, animateur d'un atelier scientifique en astronomie.

Vincent Drobinski : professeur d'économie au lycée André Boulloche à Livry-Gargan

Sylvie Ducoron : Coordinatrice sur un Réseau d'Education Prioritaire à Drancy

Michelle Folco-Robert : professeur de SVT, professeur relais au MNHN

Adrien Fryc : principal de collège en Seine-Saint-Denis, membre du CA de MATH.en.JEANS

Nicolas Garrett : professeur de physique, engagé dans un projet sur le développement durable, lycée Louise Michel Bobigny

François Gaudel : professeur de mathématiques, animateur de clubs mathématiques et du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy ; président de la MJC Daniel André

Sylvie Gaudel, professeur de mathématiques

Thomas Gindele : professeur d'allemand au lycée Louise Michel à Bobigny, participant à une classe européenne

Carine Gineste : professeur de collège à Drancy, engagée dans des clubs mathématiques et soutien scolaire

Suzanne Glaner : professeur d'allemand, diplômée de psychologie, organise des groupes de parole pour les parents d'élève.

Dominique Guy, professeur de Maths en lycée classé ZEP

Mohamed Hamidi, professeur d'économie gestion, président de l'association alter égaux

Pénélope Hamm : professeur d'anglais au lycée Louise Michel de Bobigny

Anne Lasserre : professeur de lettres, co-anime une option Cinéma sur le lycée Louise Michel de Bobigny.

Alain Le Fol : professeur de physique, lycée Louise Michel Bobigny

Martine Lemoine : professeur de SMS au lycée Louise Michel de Bobigny, rédactrice au "café pédagogique".

Miriam Meghaizerou : professeur de Français au lycée Louise Michel à Bobigny

Bruno Meynadier : professeur de Français au lycée Louise Michel à Bobigny

Catherine Michaux : professeure de Mathématiques.Lycée Jacquard.Paris.

François Muth : professeur d'Histoire-Géographie, co-anime une option Cinéma sur le lycée Louise Michel de Bobigny

Claude Parreau : professeur de mathématiques à Fontenay-sous-Bois, membre du CA de MATH.en.JEANS

Dominique Pavy : professeur d'histoire-géographie, bénévole en soutien scolaire.

Nathalie Perrot, professeur d'anglais au lycée Louise Michel de Bobigny

Edith Perstunski-Deleage agrégée de philosophie

Yann Stefanelly : professeur de mathématiques au lycée Louise Michel à Bobigny

Claude Talamoni : professeur de mathématiques au lycée Voillaume (Aulnay-sous-Bois), participant au tutorat avec l'ENS

Marc Thomas : professeur de mathématiques au lycée Louise Michel à Bobigny

Karin Van Effenterre : professeur de Mathématiques au lycée Jean Macé de Vitry, membre de Pénombre.

Séverine Vignasse : professeur de collège à Drancy, engagée dans des clubs mathématiques et soutien scolaire

Elsa Wanlin : professeur d'Histoire-Géographie, engagée dans des projets d'école ouverte, et sur le développement durable

Halim Yahiaoui: Professeur de Mathématiques au lycée Jacquard à Paris et co-animateur d'un atelier de Mathématiques, membre du bureau d'Animath.

Kamal Zeboudji : professeur de mathématiques au lycée Louise Michel à Bobigny

Madiha Bala : étudiante en sciences, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy

Radia Bala : ingénieure en soudure, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy

Karim Benmansour : élève de troisième à Clichy-sous-Bois

Nathalie Borlido : étudiante en IUFM, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Nicolas Cantu : ingénieur en informatique, chef de projet, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Othman Dakhal : Etudiant en BTS Info-gestions, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Xavier Deck, Analyste programmeur en informatique, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Yasmina Dardar : étudiante en licence de lettre, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Julia Despouy : salariée, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Virgil Despouy : Développeur informatique, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Benoît Gaudel : étudiant en mathématiques, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Vincent Gaudel : étudiant en mathématiques, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Esther Hauvel : lycéenne, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy, participant à un atelier « Exploration Mathématique ».
Imen Hazgui : Etudiante en doctorat de droit, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Sylvia Hun : lycéenne, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy, participe à un tutorat avec l'Ecole Normale Supérieure
Toufik Jarray , étudiant en mathématiques appliquées, fait de l'accompagnement scolaire.
Jérôme Krolik : étudiant en sciences, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy, fait de l'accompagnement scolaire
David Labrousse, étudiant en licence de mathématiques, secrétaire de Math.en.Jeans
Ludwig Letourneux : stagiaire en informatique, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Nicolas Rochat : étudiant en STAPS, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy
Ching Yip : étudiante en sciences économiques, membre du club CNRS Sciences et Citoyens de Bobigny-Drancy

Joëlle Richard : professeur en banlieue retraitée, membre du CA de MATH.en.JEANS, engagée dans le soutien scolaire
Maxime Fauqueur : ancien Conseiller pédagogique chargé de mission pour « La main à la Pâte » en Seine-Saint-Denis, membre de 1-1-3 Sciences
Liliane Fauqueur
Jean-Michel Molin : professeur de SVT retraité, ex-chargé de mission pour la culture scientifique au rectorat de Créteil
Yves Roussel, professeur retraité, responsable d'une association scientifique

Jean-Pierre Alix ; Directeur du développement Cité des Sciences et de l'Industrie
Martin Andler : Mathématicien, président d'Animath
Roseline Arnaud-Kantor : professeur agrégée de gestion, IUT d'Aix en Provence, département Gestion Urbaine
Pierre Arnoux : mathématicien, Institut de Mathématiques de Luminy
Pierre Audin : département de mathématiques du Palais de la découverte, chargé de représenter le Palais de la découverte dans la réalisation de ces propositions.
Cyril Banderier : chercheur en Informatique à Villetaneuse, membre du CA de MATH.en.JEANS
Hassan Benmansour, médecin anesthésiste, ancien élève du lycée Louise Michel de Bobigny
Bernard Birsinger, Maire de Bobigny
Farouk Boucekkine : Ancien Elève de l'Ecole Normale Supérieure, organisateur bénévole d'un tutorat d'élèves de Seine-Saint-Denis par des Normaliens.
Jean Brette; ancien responsable du Département de mathématiques du Palais de la Découverte, retraité.
Paul Brouzeng ; Président de l'ASTS
Xavier Caruso : Ancien Elève de l'Ecole Normale Supérieure, organisateur bénévole d'un tutorat d'élèves de Seine-Saint-Denis par des Normaliens.
Guy Chaty, professeur honoraire d' informatique à l'Université Paris 13 Villetaneuse, président de l'ALAMO (Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs)
Bernard Chevassus-au-Louis ; Président du Muséum National d'Histoire Naturelle
Michel Crozon, physicien, directeur de recherche émérite au CNRS
Jean-Paul Deleage, historien des sciences

Laurent Dedieu : statisticien, Montrouge
Pierre Duchet : Mathématicien, président de MATH.en.JEANS
Richard Emmanuel Eastes : Département d'Etudes Cognitives
Ecole normale supérieure, animateur des "Atomes crochus".
Pauline Ferry : infirmière
Marie-Pauline Gacoin, Responsable de la communication Synchrotron SOLEIL
Marie-Claude Gaudel : Professeur en Informatique, Université de Paris-Sud 11, Orsay
Nadia Gaudel : biostatisticienne; Montrouge
Paul-Louis Hennequin, mathématicien, vice-président d'Animath
Marima Hvass-Faivre d'Arcier, Responsable de 1,2,3 sciences
Jean-Pierre Kahane : mathématicien, membre de l'Académie des Sciences
Jean-Michel Kantor : Mathématicien
Stéphane Labbé, Laboratoire de mathématique, Université Paris 11,
Yves Lafont : mathématicien, Faculté des Sciences de Luminy & Institut de Mathématiques de Luminy
Jean-Christophe Lagarde, Député-Maire de Drancy
Nadine Lanneau, prof doc collège de Boulogne sur Gesse (31)
François Lo Jacomo : informaticien, trésorier d'Animath
Christian Mauduit : Mathématicien, Université de Marseille-Luminy
Jean-François Méla : Mathématicien, Université Paris 13
Pierre Pansu : Mathématicien, Université Paris-Sud
François Parreau : Mathématicien, vice-président de MATH.en.JEANS
Jean-Alain Roddier : Responsable de la Commission Inter IREM Second Cycle.
Marie-Francoise Roy : professeur de mathématiques a l'Université de Rennes 1
Laetitia Schnitzer : directrice de la MJC Daniel André à Drancy
Richard Taillet, enseignant-chercheur en physique à l'Université de Savoie et au LAPTH (Annecy-le-Vieux).
Nadia Tahri ; chargée de projet MNLE
Michel Vancassel, directeur de recherche CNRS honoraire, membre du conseil d'administration des Petits Débrouillards Bretagne

ALAMO : Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs
APMEP : Association des professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public
Association MATH.en.JEANS
C.R.A.P. - Cahiers pédagogiques
Maison des Jeunes et de la Culture, Maison Pour Tous Daniel André